



LA LETTRE

DU SALON DES POÈTES DE LYON

Décembre
2019

Association Loi 1901 – siège social – Palais de la Mutualité – Place Antonin Jutard 69003 LYON

ÉDITO

Chers amis de notre salon : Bonne année 2020 !

D'aucuns le diront chancelant, se maintenant vaille que vaille, proche de sa disparition. Trente ans de présence pour moi, et trente ans d'une même rengaine. Bien sur, différemment chantée selon les sociétaires, leurs âges, les présidents et les autres, mais toujours et souvent d'un ton bien assuré. Comme une fatalité.

Comment faut-il prendre cette lamentation récurrente à pouvoir nous la faire croire ?

Permettez- moi deux interprétations : soit comme un désespoir de perdant, soit comme un avertissement pour audacieux.

La première, inacceptable, pourrait en effet devenir fatale sous les argumentations d'un changement d'époque, du vieillissement sans renouvellement des partants, de la matinée dominicale bien bancal. " La fatalité triomphe dès que l'on croit en elle." (Simone de Beauvoir).

La deuxième, au contraire réveille les consciences, la lucidité des épreuves à surmonter pour LA bonne autre vision de la fatalité : "La volonté de l'homme est plus forte que la fatalité." (Jean Dutour).

En cette année nouvelle, mes chers amis, une fois de plus, le changement d'époque auquel le salon a toujours fait face avec ses dimanches aux interventions scéniques toujours attrayantes, le vieillissement (+ de 120 ans d'âge) avec un renouvellement adapté à la demande de notre temps, et un groupe d'études jamais aussi important depuis notre mémoire, continuera de s'ouvrir à l'avenir comme il l'a toujours fait, lucide et chaleureux. Et votre volonté de poètes, vivants, éveillés, dans ce besoin additif de dévoiler au monde ce qu'il a d'horrible et de meilleur devient un manifeste missionnaire qui, par votre talent dépasse les portes du Salon des Poètes de Lyon, ce jeune vieux d'éternité.

Au diable les paresseux et les incapables accusant toujours la fatalité ou le genre humain : «Les hommes qui ont comme on dit, une bonne étoile, sont ceux qui se sont donné la peine de l'allumer. La vie est une partie d'échecs que les joueurs

maladroits ou impatientes prennent à tort pour un jeu de hasard". (Henri-Frédéric Amiel)

L'ensemble du Conseil d'administration sous la houlette de sa présidente vous présente tous ses meilleurs vœux de santé, de bonheur, et surtout d'inspiration poétique comme jamais pour une année deux mille bien vineuse. Hic !

Alfred Carayol pour la Présidente

DIMANCHE 18 OCTOBRE 2019 – Assemblée générale annuelle du Salon des Poètes de Lyon.

Notre assemblée générale annuelle 2019 a eu lieu à l'Hôtel Restaurant Globe et Cecil, 21 rue Gasparin à Lyon 2ème.

21 personnes étaient présentes. Avec 12 pouvoirs, nous étions 33 votants. Cette année s'est close avec une perte.

Le nombre d'adhésions était le même que l'année précédente.

Le programme de l'année écoulée a été généralement bien apprécié.

Les réunions du groupe d'études ont eu lieu 16 rue Nicolai à Lyon 7ème, toujours selon le même horaire de 18 heures à 21 heures. Une grande salle est mise à notre disposition.

Pour les concours, l'année 2019 a été une année moyenne en nombre de concurrents. Mais les œuvres présentées étaient moins tristes qu'en 2018. Le concours Slam a été abandonné, faute d'un nombre suffisant de participants. Un concours de haïkus et poèmes courts est établi à partir de 2020.

Notre amie Christiane Johanny a présenté son association Au Creux de l'Oreille à Ste Foy les Lyon. Nous nous sommes mis d'accord pour un partenariat concernant les concours de poésie.

Pierre Platroz, Jacqueline Paut et Marcel Mutillod ont été réélus membres du Conseil d'Administration, Pierre comme Trésorier, Jacqueline comme Secrétaire générale et Marcel comme Président du Comité d'Honneur. Notre ami Paul Gros, nouveau membre Conseil d'Administration, a été nommé responsable des articles des lettres du Salon.

Le traditionnel repas a eu lieu à l'hôtel restaurant Globe et Cecil.

Jacqueline Paut

SAMEDI 30 NOVEMBRE 2019 – REMISE DES PRIX DU SALON

Très attendu, comme à chaque automne, revoici un jour heureux et fervent de poésie, de musique et de chansons qui nous rassemble 39 rue de Marseille pour le PALMARES des Concours littéraires initiés par le Salon des Poètes de LYON.

Sur la petite estrade toujours aussi exigüe, la Présidente vêtue de blondeur souriante et d'or, entourée de sa fidèle équipe, ouvre la séance, présente les siens et annonce le « déroulé » du programme, lequel mixera les interventions du groupe musical prévu et la présentation des lauréats avec leurs œuvres primées.

C'est alors aux artistes du groupe **MELOUNA & Co** de commencer. Il présente un ensemble de huit personnes (musique et chant en parfaite parité), les femmes étant chanteuses, les hommes se répartissant l'instrumentation : guitares, tambourins, batterie, trompette, et parfois aussi voix !

Le répertoire est panaché (français/anglais). Voix et musiciens s'expriment avec éclat, sur le mode jazz/rock fortement scandé, révélant des compositions actuelles, adaptation de chansons françaises et anglo-américaines. On peut retenir – à défaut deviner - « Contre vous » de Bécaud, « Fais-moi mal Johnny » de Vian, un « Pont des arts » mouvementé de Brassens. Encore, Lavilliers nous assénera des « Idées noires », mais Gainsbourg nous remettra « L'eau à la bouche ».

S'y mélangeant, mais moins connus sans doute (en particulier de votre scribe de service) d'autres textes et partitions anglaises qui mettent en évidence la prédilection et le métier du groupe. La proximité de la sono déversant généreusement des torrents de décibels.

Puis vient – alternance plus apaisante – la divulgation du PALMARES. Du haut de l'estrade, Maguy BOULET, notre responsable des Concours, présente favorablement le « cru » 2019, qualifié de sérieux, varié et généreux, plus optimiste cette année quant aux thèmes. Encouragements à tous les participants pour le rayonnement « amateur » de la Poésie.

Côté Enfants, une seule Section (cours moyen, 6è) attribue un 1^{er} prix à « Oiseau de paradis » de Léa GAUTHERON ; 2^{ème} Prix à Thomas OPSHAL pour « Nature ». Compliment à ces poètes en fleur au don prometteur.

On annonce ensuite le PRIX LAPLACE qui récompense le recueil « **Au creux de ton sourire** » de **Yvonne LE MEUR-ROLLET**, retraitée qui fit carrière de professeur de lettres en Polynésie. Elle se présente avec aisance : voix ferme mais bienveillante, haute stature, œil océanique : lauréate qui survolera d'autres Sections : 1^{er} Prix du Sonnet avec les « Noirs coquelicots », et une mention en Poésie Libre (« Le poète »).

Le 1^{er} Prix en Section Libre revient à « **L'oubli** » de **Marie-Christine GUIDON**. Deux seconds prix ex-aequo : « **Echéance** » de **L. BOISNARD** et « **La lune descend sur le temple** »... de **Yves RENAUD**.

En Section Classique (importante participation, mais le correcteur décèle encore fautes ou entorses aux règles et à la qualité formelle). Un 1^{er} Prix à **Mr Dominique SIMONET** pour « **Rêveur d'harmonie** », et un 2^{ème} Prix à **R. PARRON** pour « **Petit voleur** », joli tableau en impairs frais et malicieux. Mentions à R. CHEVALIER et à P. REMOUX.

Dans la Section Néo-Classique, « **Un poème** » de **D.MARY** enlève le 1^{er} Prix ; le 2^{ème} échoit à « **Papillon orange** » de **Cl. CLAUZON**. « Vieillir » de D. SIMONET recueille une mention ; également « Clair Obscur » de M. CLEISS.

Dans la Section Sonnet, (1^{er} Prix cité plus avant) le sonnet « La sereine demeure » rapporte une mention à M. TOUZEAU.

La Section Nouvelle accorde le 1^{er} Prix à « **Souvenir d'une vie de patachon** » de **A. BELLON** ; le 2^{ème} Prix à « **Permission de sortie** » de **M. CLEISS**.

Pas de Prix SLAM 2019 faute de slameurs suffisants. A remarquer, la présence de l'un des concurrent que nous avons eu plaisir à rencontrer. Par contre nous notons l'absence de plusieurs lauréats dans certaines catégories. Dommage pour eux, et... pour le Salon.

Au cours de l'après-midi, le **Groupe MELOUNA** se sera exprimé trois fois, terminant sa vigoureuse prestation d'une heure environ par la très consensuelle chanson du grand Georges, « **Les copains d'abord** » dont le fraternel bateau embarquera l'assistance ravie.

Enfin, tous les présents navigueront vers les rives agréables d'un buffet de tradition pour palabrer

encore un peu, verres en main. A l'an que vient, et vive la POESIE !

Paul Gros

Les dimanches du salon

À la SALLE DE LECTURE DE LYON

39 bis Rue de Marseille – 69007 LYON

Tram T1 ou Bus 35 – Arrêt Rue de l'Université

Bien sûr tous nos dimanches se terminent

par une scène ouverte aux poètes

et slameurs de tous horizons...

Entrée non adhérents : 5 euros

1^{er} Prix 2019 – Cours Moyen – 6^{ème}

Oiseau de paradis

Bel oiseau du paradis
Je sais où est ton nid
Tu l'as niché dans le décor
D'un arbre multicolore
Pour y accueillir tes petits
Et pour les mettre à l'abri
D'oiseaux très jaloux
Qui voudraient s'en prendre à tes loulous
Quel beau spectacle à observer
De vous voir heureux dans cet arbre coloré
Petite famille réjouie
Dans un abri réussi
Dormez à poings fermés
Je veille sur vous pour vous protéger.

Léa Gautheron

2^{ème} Prix 2019 – Cours moyen - 6^{ème}

Nature

Les fougères
Qui sont légères,
Coulent dans la rivière,
Et dans les bois.

Elles passent devant des fleurs,
Remplies de couleurs,
Sont comme une lueur,
Que l'on n'oublie pas.

Et le vent,
En mouvement,
Est émouvant,
Et il s'en va loin de là.

Thomas Opshal

GROUPE D'ETUDES 2019/2020

*Les réunions se déroulent dans des locaux adaptés
au travail en groupe :*

ADSEA

16 rue Nicolai – 69007 LYON

(métro Garibaldi, Ligne D

Bus 9 ou 23 arrêt Tchecoslovaques)

Étude de 18 h à 21h les vendredis :

24.01.2020 -14.02.2020 -13.03.2020

10.04.2020 – La date de mai 2020

chez Maryse et Fred sera fixée ultérieurement

Pour la prochaine réunion,

Les mots tirés du chapeau sont :

TAMBOUR - BAISERS

Et la phrase est :

« La mort n'est que l'idée que l'on s'en fait »

À vos plumes !

Les poètes ayant reçu des prix lors de concours extérieurs peuvent le faire savoir en envoyant leurs poèmes et les prix obtenus à : japoesie@yahoo.fr pour que nous puissions en faire part sur « La lettre du Salon des Poètes de Lyon »

1^{er} Prix 2019 - Poésie Libre

L'oubli

Des silences cousus
Aux ourlets de ton âme
Avec des fils de soi
Des lambeaux de passé
Peu à peu effrangés
Aux couleurs amnésiques

Des petits points sépia
Parfois des points de croix
Broderie de fortune
Où s'accrochent tes rires
Serpentins chiffonnés
Guenilles de souvenirs

Des piqûres de rappel
Que le temps effiloche
Canevas dévasté
Aux heures incertaines
De fil en aiguille...
Se tisse l'oubli !

Marie-Christine Guidon

Pour nous contacter :

Présidente : Maryse Cornet-Carayol

06 73 52 59 03

maryseca57@gmail.com

Président du Comité d'Honneur :

Marcel Mutillod

04 74 71 65 55 Ou 06 81 11 71 20

mmutillodjb@wanadoo.fr

Vice-président :

Alfred Carayol : 06 75 22 15 82

alfred.carayol@gmail.com

Trésoriers : Pierre Platroz

04 78 43 50 80

pierre.platroz@wanadoo.fr

Tony Calouche - 04 78 40 85 39

lcalouche@gmail.com

Secrétaire générale :

Jacqueline Paut

04 72 65 64 43 Ou 06 84 88 47 89

japoesie@yahoo.fr

Responsable du blog :

Gérard Demon - 04 74 01 54 29

Sur notre blog, cliquer sur

« contacter l'auteur »

Responsable des concours :

Maguy Boulet - 06 72 97 33 53

**Présentation Poésies déclamées -
correctrice adjointe :**

Jacqueline Lieber - 04 72 87 01 06

jacqueline.lieber@orange.fr

Relectrice - Envoi Internet :

Renée Lampin

09 50 25 55 01 - 06 24 79 90 11

beline@lampin.net

Responsable articles lettres Salon :

Paul Gros - 04 78 54 14 93

**AVIS À TOUS LES AMIS DE LA POÉSIE
ADHÉRENTS ET SYMPATHISANTS
DU SALON DES POÈTES DE LYON**

*Si vous souhaitez faire paraître un de vos
poèmes dans la Lettre du Salon, vous êtes
invités à l'envoyer à notre secrétaire, par
courriel : japoesie@yahoo.fr*

*À vos plumes,
et à bientôt sur la Lettre du Salon.*

2^{ème} Prix ex-aequo 2019 - Poésie Libre

Echéances

Soulever les échéances
Et lécher les anses de ton parfum
Parcourir un à un les reflets intenses
De tes méandres
Absorber une à une tes paroles
Flots d'apartés et de volupté suggérée
Déferlante de sensualité
Dans nos regards appuyés.

Se baigner aux confins de tes sens
Aiguiser ta pensée, formuler
Des requêtes impossibles
Et attendre patiemment que les temps changent
Que nos échanges s'étonnent
D'avoir attendu si longtemps
Que nos mains équivoques symptômes
S'enlacent au-dessus des nappes
Que l'implicite devienne explicite
Que nous exposions nos désirs sur les tables
basses, les tabourets, les canapés
Ou les lits à baldaquin
Que nous explosions d'irréelle, et de soupirs
Que nos caresses défient le temps
Que le plaisir soit une ode permanente
À tes concaves
Que nos cris de tendresse sauvage
Ravagent l'orage
Dépassent le montant du ciel
Et aillent se poser près de l'univers.

J'ai dénoué quelques arcanes
Relevé d'anciennes prémisses
Pour incarner l'exigence même
Celle qui te fait rêver la vie
Cette simple symphonie passagère.

Profiter de tes mains
Me parsemer de tes caresses
Vivre l'oracle.

Luc Boisnard

Les rendez-vous du Salon des Poètes
Saison 2019-2020

Dimanche 12 janvier 2020

14h30/18h30 – Salle de lecture de Lyon

Sandrine DUBOIS

Pour un tour de chant et la sortie de son nouveau CD
Et Tirage des rois

Dimanche 9 février 2020

/18h30 – Salle de lecture de Lyon

Jean-Luc CHAVENT conteur des rues – diaporama
conférence :

« 1914 Lyon entre deux guerres sans la guerre »

Dimanche 15 mars 2020

14h30/18h30 – Salle de lecture de Lyon

Chantal FALLETTO

Voix et piano JAZZ

Dimanche 19 avril 2020

14h30/18h30 – Salle de lecture de Lyon

Spectacle préparé par « La valise aux rimes »

Samedi 16 mai 2020

Sortie annuelle programme en cours

BLOG DU SALON

Si vous voulez avoir de plus amples renseignements sur le Salon et ses activités, voir les photos de ses manifestations, lire les poèmes primés des adhérents du Salon, et bien d'autres gourmandises poétiques, nous vous donnons rendez-vous sur le site :

LE SALON DES POÈTES DE LYON

<http://poetisons.canalblog.com>

À bientôt - saison 2019-2020

Les nouveaux concours de Poésie 2020

*Concours annuels du salon des poètes avec
un tout nouveau concours de Haïkus et
poèmes courts
et le concours biennal des Mignardises
sont ouverts*

La date limite pour les envois est fixée au :

31 MARS 2020

(le cachet de la poste faisant foi)

SALON DES POÈTES DE LYON

PALAIS DE LA MUTUALITÉ

PLACE ANTONIN JUTARD – 69003 LYON

2^{ème} Prix ex-aequo 2019 - Poésie Libre

La lune descend sur le temple qui fut

(à Claude Debussy pour sa musique)

Le crépuscule nous prépare des secrets
des vœux s'élèvent vers le firmament
chacun suspend son chemin, témoin
des épousailles de l'air et de la terre

Les pensées s'attendrissent
comme se penche une herbe
comme une écriture dans les yeux
avant d'exister sur la page

Sous les tristes vestiges
d'une pagode abandonnée
les étangs se remémorent
leurs souvenirs de bassins

L'ultime balancement des frondaisons
se fait écho des poissons ondoyants
dont les reflets semblent écrire au ciel
où les oiseaux ont cessé leurs calligraphies

Le sang des choses palpite
sous les voiles de la brume
dans un poème secret gravé
dans les veines des nuées

grâce aux soies de la lune
dont l'opalescence muette
éclaire les flammes figées des arbres
brossant l'infinie beauté de la Création
Alors, de la terre endormie s'élèvent
les songes des poètes se joignant
aux rêves des femmes amoureuses
refuges de la douceur du monde.

Yves Renaud

LAURIERS GLANES

**Trois adhérents du Salon des Poètes de Lyon
ont reçu un prix au concours 2019
EUROPOESIE UNICEF :**

Marie-Claire Melchior

1^{er} Prix Classique

Thème Protection de l'Enfance

Claude Ferrer

3^{ème} Prix Classique

Thème Protection de l'Enfance

Jacqueline Paut

1^{er} Prix Conte et Nouvelle

Thème Libre

1^{er} Prix 2019 – Poésie Classique

Rêveur d'harmonie

Je vis dans la nature, elle entre dans mon cœur,
Par un printemps lilas ou le regard d'un arbre...
Je ne crains pas le froid du tombeau, ni son marbre,
Et cours sur l'existence avec l'amour vainqueur.

J'écoute le ruisseau, le murmure de l'onde :
Ils me parlent tout près de chaque être vivant,
De l'âme d'une étoile et du souffle du vent,
Qui dansent chaque nuit dans ma forêt profonde.

Je sais, loin de la terre, où tout connaît sa fin,
Qu'il existe un espace au-delà de ces nues,
Cet océan d'azur aux rives inconnues,
Où l'oiseau prend son vol, la rose son parfum.

Pourtant, face à l'enfant au visage livide,
Errant, perdu, chétif, sans amour, ni maison,
Le sable du désert comme unique horizon,
Je me vois, dans ses yeux, assis au bord du vide.

Faut-il des cris, des mots, pour conjurer la mort
Sur ce monde au destin de douleur et souffrance,
Et les semer, là-bas, en graines d'espérance,
Vers les champs de misère où notre temps s'endort ?

L'homme n'est que lueur dans cette ombre infinie
Laisant filtrer à peine un soupçon d'avenir.
J'aimerais allumer un flambeau pour tenir
La lumière et l'espoir d'un rêve d'harmonie.

Alors, sur un vaisseau, dans la clameur d'un chant,
Qui mettra la couronne au règne du partage,
Je partirai, tranquille, au céleste faitage,
Accrocher un rayon à mon soleil couchant !

Dominique Simonet

SALON DES POÈTES DE LYON

RAPPEL DES COTISATIONS

Cotisations 2019-2020

D'octobre 2019 à juin 2020

Individuel : 30 euros

Couple : 44 euros

Étudiant/Personne en difficulté :

15 euros

Adhérent lointain : 20 euros

Groupe d'Études : 6 euros

Payables par chèque à adresser au Trésorier

Pierre PLATROZ

332 rue du Bourg 69380 DOMMARTIN

La cotisation ayant peu augmenté depuis plusieurs années, un don supplémentaire sera toujours apprécié, avec tous les remerciements du SALON

2^{ème} Prix 2019 – Poésie Classique

Petit voleur

Il courait autour du lac
Son allure était fort belle,
Pistant une jouvencelle
Pour lui dérober son sac.

Elle ne prit pas le bac.
Mais au vieux pont tout s'emmêle,
Car il ramasse une pelle
Et son beau sang coule en vrac.

Fardé de mercurochrome,
Il se trouve insatisfait :
Car il a perdu la môme

Pour un vieux lacet défait
Qui le stoppa dans sa course
Et le priva d'une bourse.

Robert Parron

1^{er} Prix 2019 – Poésie Néo-Classique

Un poème

- *Dis, pour toi, qu'est-ce qu'un poème ?*
- *Et le poète répondit :*

Un poème n'est rien que le bruissement d'ailes
D'un vol de papillons amoureux d'une fleur,
C'est comme un ru naissant égrenant son bonheur
En perles de rosée en un bouquet d'airelles.

Un zéphyr caressant une harpe éolienne
En cherchant ses accords sur des alexandrins,
C'est un grand soir de pluie épandant ses chagrins
Par le son torturé d'une scie musicienne.

Ce sont des airs galants joués pour Colombine
Par un ami Pierrot à l'amour languissant,
C'est le cri ulcéré d'un cœur compatissant
Aux maux du quotidien que l'horreur abomine.

C'est un bateau qui va sur une mer sauvage,
Hésitant sur le cap pour parvenir au port,
C'est un soleil caché et que l'on croyait mort
Mais qui cherche à percer l'épaisseur d'un nuage.

C'est un baiser volé à la muse rebelle
Qui vous fait des clins d'oeil et ne livre à regret
Que des fragments épars de son divin secret
Au terme d'une nuit de doute et de querelle !

C'est un enfant qu'on berce avec foi et tendresse
Car c'est le messager de nos plus grands espoirs,
Il est le confident des moments les plus noirs
Et l'ami qu'on invite aux heures d'allégresse.

Ce ne sont que des mots qu'on dit sans importance,
Mais qui parent pourtant notre morne univers,
Est-ce donc pour cela que l'énoncé d'un vers
Nous revient en mémoire en toute circonstance ?

Daniel Mary

2^{ème} Prix 2019 – Poésie Néo-Classique

Le papillon orange

Au plus chaud de l'été, dans les vapeurs brûlantes,
Un papillon orange, au beau milieu du jour,
Danse avec sa compagne un tourbillon d'amour,
La frôlant tendrement de ses ailes galantes.

Ce ballet aérien sans scène et sans musique,
« Pas de deux » si léger, à la merci du vent,
Fait bouillonner l'esprit de ce couple fervent,
Pour écrire, à coup sûr, une histoire érotique.

Ils sont seuls dans l'espace, oubliant la raison
A prendre un doux plaisir dans la belle saison...
Et puis ils sont partis, quelque par sur la terre,

Vers le soleil couchant, dans l'ultime lueur,
Consommer en secret leur idylle éphémère,
En mimant dans l'étreinte, un joli petit cœur.

Claude Clauzon

1^{er} Prix 2019 – Sonnet

Les noirs coquelicots

Les noirs coquelicots de la mélancolie
Ont des pétales lourds des pleurs et des regrets
Qui flottent en tombant des margelles de grès
Dans l'eau verte où descend le poids de ma folie.

J'ai souhaité longtemps l'improbable embellie,
Te cherchant dans les prés qui longent les marais
Entre les hauts talus dentelés de cyprès,
Festons de trahison sur une aube salie.

Je me suis étendu près de maigres buissons
Espérant que tes mains calmeraient mes frissons
Et me réchaufferaient de leur ferme tendresse.

Alors, tous les désirs que j'ai dû réprimer
Flamberaient sans tourment, montant sous ta caresse :
Tu serais de retour, simplement pour m'aimer.

Yvonne Le Meur-Rollet

Mention 2019 – Poésie Classique

L'assaillant magnifique

Le vent souffle du sud sur la lande apeurée
Et le ciel s'assombrit de nuages plus lourds ;
Une lumière blême entoure la contrée,
Les arbres et les champs d'un tissu de velours.

Alors, sur le pays, s'installe le silence
Que traverse parfois quelque aboiement lointain ;
Puis, discrets, nonchalants, presque sans violence,
De timides flocons pénètrent le matin.

Leurs premiers combattants meurent en gouttelettes
Mais, jetant vers la terre un nouveau bataillon,
Les cieux posent bientôt de tenaces fleurettes
Pour recouvrir les prés d'un immense bâillon.

La neige a vivement conquis le paysage
Et déverse toujours son armée à torrent.
Des enfants radieux façonnent le visage
D'un bonhomme rieur au bedon rassurant.

La nature, drapée en ses dentelles blanches,
Dissimule à loisir collines et sentiers ;
Des brillants, sur les pins, hypnotisant les branches,
Invitant au sommeil les massifs forestiers.

Le léger clapotis du ruisseau dans la combe
Berce de ses refrains la pâle frondaison ;
Enfin, quand, à son tour, lentement la nuit tombe,
Chacun clôt ses volets sur l'amère saison.

Roger Chevalier

BLOG DU SALON

Si vous voulez avoir de plus amples renseignements sur le Salon et ses activités, voir les photos de ses manifestations, lire les poèmes primés des adhérents du Salon, et bien d'autres gourmandises poétiques, nous vous donnons rendez-vous sur le site :

LE SALON DES POÈTES DE LYON

<http://poetisons.canalblog.com>

À bientôt – saison 2019-2020

LA CITATION DU JOUR :

« La vie est une fleur –
l'amour en est le miel »

Victor Hugo

Mention 2019 – Sonnet

La sereine demeure

Adossé au coteau qui ferme la vallée,
La sereine demeure, au riant horizon,
Lance un regard lascif, au-delà de l'Ozon,
Pour admirer au loin, la plaine dévoilée !

Dans son jardin floral, déambule une allée,
Qui dessert cet éden, mis au diapason,
D'un paysage offert à l'œil en pâmoison,
Sublimé par l'aurore, en sa grâce exhalée !

De traits divins Phébus, ouvre un panorama,
Il l'anime alentour, tel un diorama,
Unissant ces deux plans, par une anastomose !

L'harmonie en ce lieu préside à toute loi,
Tant d'humanité sied avec le bon aloi !
L'homme en cette nature a maîtrisé l'osmose !

Marcel Touzeau

Mention 2019 – Poésie Classique

Lignine

Une rousse lumière au sentier bûcheron
Tombe sur la sciure épaisse et odorante.
Dans les grumes résonne une course imprudente ;
Au loin s'endort le col, soleil orangé rond.

Tu scrutes la noirceur dans la forêt voisine.
Ce monde cryptogame érige un mur jaloux,
Des effluves épais couvrant l'odeur du loup.
Tu pénètres l'obscur à l'odeur de résine.

Et t'écorches bientôt sur des buissons ronceux.
Dans ce dédale noir de lignine et le lierre,
Errant toute la nuit sans espoir de clairière,
Tu te heurtes toujours aux sombres troncs poisseux.

L'écorce pique et mord, bras sanglants, mains
griffées.

Le sépulcre s'étend et grandit ton effroi...
Quand enfin tu atteins l'ourlet herbu du bois,
Ton âme est épuisée et tes joues abrasées.

Couverte de névés bleus et phosphorescents,
Une pelouse alpine autour de toi s'élève.
Bien sûr ce noir silence est celui de ton rêve :
Fougère aigle et renard, lichens arborescents.

Gondran dit Pierre Remoux

Clair-obscur

Les persiennes de la mémoire
Laissent filtrer des souvenirs
Au doux arôme d'élixirs,
A l'aspect soyeux de la moire.

D'autres, plus noirs, viennent parfois
Assombrir le flux de la vie,
Ranimant avec perfidie
Les vives rancœurs d'autrefois.

Il faut savoir tourner les pages,
Estomper les regrets d'antan,
Graver les rires du printemps
Sur le fronton de nos mirages.

Dans le cortège de mes jours,
Lorsque vacille quelque rêve,
Mon esprit s'évade sans trêve
En effeuillant le mot « toujours ».

Images que le temps festonne
En fardant la réalité,
Vous affirmez, en vérité,
Les prémices de mon automne.

Michèle Cleiss

Le Salon des Poètes de Lyon
et le conseil d'administration
vous présentent leurs meilleurs vœux.....



Et si le temps n'effaçait rien...
Malgré l'aiguille de la pendule
Voguant l'air de rien
De touche en touche
En secondes, en minutes, en heures...

N'oublions rien,
Les beautés du monde et la lumière des jours
Les couleurs de l'amour et les rêves pour toujours...

Marise Cornet Carayol
présidente

